

Lettre aux amis de la police (et de la gendarmerie !)

20¹⁴ / 1



Tardi © Casterman

Chers amis

Après un silence dû à des problèmes multiples et divers et notamment informatiques*, cette première *Lettre* d'une année que je vous souhaite la meilleure possible...

Bonne lecture.

Jmb

*Suite à cet épisode, j'ai apparemment « perdu » plusieurs semaines de courriels... Si vous m'avez écrit sans réponse de ma part, le plus prudent serait de me renvoyer votre courriel. Merci.

1/ ARCHIVeS :

1/ Fermetures / ouvertures

Les Archives départementales du Rhône seront fermées au public, jusqu'en septembre 2014 pour cause de déménagement Avenue Félix Faure, à Lyon 3^e.

Les archives de la préfecture de police devraient rouvrir à la mi-janvier, 25 rue Baudin (Pré Saint Gervais)

Pour s'y rendre : métro Hoche ligne N°5. En sortant du métro Hoche à Pantin avenue Jean Lolive (la N3) prendre la rue du Pré Saint Gervais, indiquée sur le quai du métro. Au deuxième croisement, à la pancarte « Pré Saint Gervais », à gauche rue Gutenberg qui débouche un minute plus tard sur la rue Baudin. C'est dans un bâtiment en briques et fenêtres vertes.

2/ Le journal d'un criminel nazi remis au musée de l'Holocauste de Washington – La [Libre.be](#)

Source: Les Archiveilleurs

→ [Lire l'article original](#)

3/ Finding Churchill, Discovering Archives

Friday 20 December 2013 | [Jonathan Cates](#) | [Behind the scenes](#), [Records and research](#)

Source: The National Archives blog

[En savoir plus...](#)

4/ Serbia and Turkey to cooperate on Ottoman archives

Source: Les Archiveilleurs

→ [Lire l'article original](#)

5/ Pour vos étrennes : un extraordinaire voyage dans le New York des années 1920/1930 (*the roaring twenties*) à partir d'archives sonores, de photos et de films...

On boarrrrrd !!!!

<http://www.archimag.com/article/The-Roaring-Twenties-spectaculaire-voyage-interactif-New-York-ann%C3%A9es-folles>

PS : Si c'est plutôt l'Égypte des pyramides que le New York des années 1920 qui vous branche, allez jeter un œil à

« Reconstitution 3D de la nécropole de Gizeh : spectaculaire voyage au cœur de l'Égypte ancienne

Le projet Giza 3D offre aux internautes un voyage dans le temps permettant l'exploration des monuments témoins de la civilisation égyptienne antique. Disponible depuis 2012, cette reconstitution en 3D des pyramides de la nécropole du site de Gizeh s'enrichit aujourd'hui de nouveaux contenus et devient multilingue ».

<http://www.archimag.com/article/reconstitution-3D-Egypte-ancienne-n%C3%A9cropole-Gizeh>

6/ Les archives d'un massacre au service d'une histoire officielle mensongère

22 NOVEMBRE 2013 | MEDIAPART

Le 1^{er} décembre 1944, au moins 70 « tirailleurs sénégalais » sont abattus à Thiaroye, au Sénégal, par l'armée française. Ils réclamaient le paiement de leur solde. A la veille des commémorations, l'historienne Armelle Mabon demande la réhabilitation de ces anciens prisonniers de guerre, détenus en France par les Allemands de 1940 à 1944.

→ [Lire l'article original](#)

7/ Archives en danger : le cinéma muet américain réduit au silence

Suite à une étude du fonds d'archives du cinéma américain, la Bibliothèque du Congrès signale que 70 % des films muets produits entre 1912 et 1929 sont perdues dans leur format original.

<http://www.archimag.com/article/archives-danger-cin%C3%A9ma-muet-am%C3%A9ricain-silence>

Archimag 05/12/2013



La première adaptation de Gatsby le Magnifique, réalisée en 1926 par Herbert Brenon. (DR)

Impossible désormais de visionner la version originale complète du Cléopâtre réalisé par Gordon Edwards en 1917 ou du Gatsby le Magnifique d'Herbert Brenon, tourné en 1926. **Ces classiques sont perdus pour toujours, tout comme 70 % des 11 000 films muets produits entre 1912 et 1929.**

Perte irréversible

Ce **triste inventaire a été réalisé par la Bibliothèque du Congrès** suite au premier rapport analysant le fonds des archives cinématographiques des Etats-Unis. Son directeur, James H. Billiogton, estime **"alarmante et irréversible pour l'héritage culturel" des Etats-Unis la disparition de ces films de l'ère du muet.**

Rapatriement de copies

Seuls 1 575 titres ont survécu dans leur format original en 35 mm ; quelques autres dans des formats de pellicule de moins bonne qualité, en 16 mm ou en 28 mm.

Certaines copies de nombreux films muets des années 1912 à 1929 pourraient se trouver à l'étranger : un programme national pourrait être mis en place afin de les rapatrier et ainsi reconstituer les archives du cinéma américain.

Si le film The Great Gatsby de 1926 a désormais disparu, il est tout de même possible d'en visionner les toutes dernières images existant encore. En effet, sa bande annonce est toujours intacte et disponible sur YouTube

8/ Google et le pillage (suite) : Quand ils auront tué l'édition, que feront-ils ?

Victoire de Google Books sur le copyright : il serait même un service d'utilité publique

Un bras de fer oppose Google au Syndicat des auteurs américains depuis 2005 concernant le non respect des droits d'auteurs de son projet Google Books. La justice vient de donner raison à la firme californienne, estimant même qu'elle constituerait un véritable service d'intérêt public.

<http://www.archimag.com/article/proc%C3%A8s-Google-Books-copyright>

9/ Recette pour le Goncourt ?

Les archives de l'Ina et de la Bnf se cachent derrière le Goncourt de Pierre Lemaitre

Suite à l'obtention du Prix Goncourt pour son ouvrage Au revoir là-haut, Pierre Lemaitre a indiqué s'être servi des archives de l'Ina et de la Bnf et de leurs bases de données en ligne pour alimenter ses recherches historiques.

<http://www.archimag.com/article/Goncourt-Pierre-Lemaitre-archives-INA-BNF>

10/ Archives radio

Liquidation de l'Epra : des milliers d'archives radiophoniques réduites au silence

L'Epra, banque de programmes collaborative, est menacée de liquidation d'ici la fin de l'année. Avec elle, c'est un fonds d'archives sonores de 10 000 heures qui se trouve en danger. Un collectif de radios associatives se bat pour sa sauvegarde.

<http://www.archimag.com/article/radio-liquidation-epra-archives>

11/ Pratique...

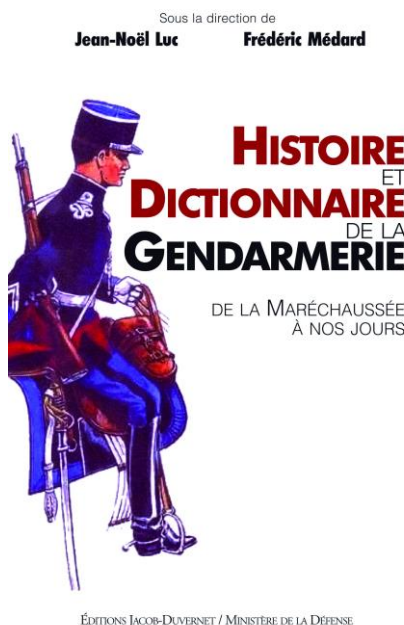
Mémoire des Hommes : un nouveau site pour les archives militaires

Les différentes bases de données peuvent désormais être interrogées en une seule fois.

<http://www.archimag.com/article/m%C3%A9moire-hommes-nouveau-site-archives-militaires>

2/ Livres, articles, revues, films...

A/ Pour commencer, signalons la toute récente parution d'un instrument de travail longtemps espéré et enfin paru grâce au travail de l'équipe rassemblée et animée par Jean-Noël Luc



HISTOIRE ET DICTIONNAIRE DE LA GENDARMERIE, de la maréchaussée à nos jours, sous la direction de Jean-Noël LUC et de Frédéric MÉDARD, Éditions Jacob-Duvernet, décembre 2013, 533 pages, 24,90€

Cet ouvrage s'appuie sur plusieurs dizaines de travaux réalisés au sein du chantier de la Sorbonne, dont sont issus la plupart des auteurs du panorama historique. Un tryptique, dirigé par Jean-Noël Luc, présente les grandes étapes du destin de l'institution, les gendarmes à l'œuvre dans leurs diverses missions, puis les mutations de leurs représentations, dans la littérature, la bande dessinée, le septième art et les séries télévisées. Les 311 notices du dictionnaire dirigé par Frédéric Médard permettent d'en savoir plus à propos de l'organisation de l'institution, des personnages et des événements marquants, des matériels, des effets et des expressions emblématiques. À l'heure où les chercheurs scrutent, légitimement, les « systèmes policiers », la publication de cet ouvrage sur la gendarmerie permet de mieux comprendre leur fonctionnement en éclairant les particularités de l'une de leur composante.

PREMIÈRE PARTIE :

LA MARÉCHAUSSEE ET LA GENDARMERIE À L'ÉPREUVE DES SIÈCLES

I. Au commencement était la maréchaussée, par Pascal Brouillet -

II. Les gendarmes de la Révolution et de l'Empire, par Aurélien Lignereux -
III. Gendarmes et gendarmerie du XIXe siècle, par Arnaud Houte - IV. La
Grande Guerre de la gendarmerie, par Louis Panel - V. D'une guerre à l'autre
: l'entrée de la gendarmerie dans le XXe siècle policier, par Laurent López -
VI. La gendarmerie, des années noires à la Libération, par Jonas Campion -
VII. Les gendarmes dans les guerres de décolonisation, par Benoît
Haberbusch et Emmanuel Jaulin - VIII. Les mutations de la gendarmerie au
cours de la seconde moitié du XXe siècle, par Jean-Noël Luc - IX. La
gendarmerie au début du XXIe siècle, par Roseline Letteron

DEUXIÈME PARTIE :

LES GENDARMES À L'ŒUVRE DANS LES CAMPAGNES ET DANS LES VILLES

X. Les missions militaires des gendarmes, de la police des gens de guerre aux
OPEX par Jean-Noël Luc
XI. Les gendarmes au service de la police judiciaire, des juges bottés de
l'Ancien Régime aux experts de la police scientifique et technique par Benoît
Haberbusch
XII. Les gendarmes acteurs du maintien de l'ordre, des colonnes mobiles de la
Révolution aux expérimentations du centre de Saint-Astier par Édouard Ebel
XIII. Les gendarmes sauveteurs, de la lutte contre les catastrophes à la
protection des automobilistes par Arnaud Houte et Jean-Noël Luc

TROISIÈME PARTIE :

LES GENDARMES AU CŒUR DE L'IMAGINAIRE NATIONAL

XIV. La figure du gendarme au miroir des genres littéraires par Aurélien
Lignereux
XV. Des Pieds nickelés à l'Enquête corse, les gendarmes des bandes dessinées
par Arnaud Houte
XVI. Les gendarmes dans le Septième art par Sébastien Le Pajolec
XVII. De SOS fréquence 17 à Section de recherches, les gendarmes du petit
écran par Jean-Noël Luc et Hélène de Champchesnel

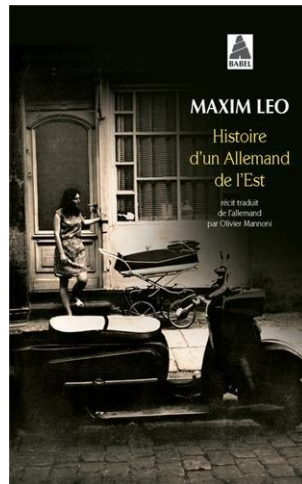
Dictionnaire de la gendarmerie

Sept siècles d'histoire en deux cents dates par Jean-Noël Luc

Repères bibliographiques par Jean-Noël Luc

B/ Un bijou d'intelligence et de sensibilité***

Maxim LEO, *Histoire d'un Allemand de l'Est*, Actes Sud, 2010,
8,70 Euros



À travers l'histoire de sa famille, Maxim Leo, journaliste allemand, réussit une approche sensible, drôle, intelligente ... de ce que furent la RDA, ses habitants, leurs destins, leurs fantasmes... On songe à Ubu, mais surtout à *Goodbye Lenine* ou parfois à *La Vie des autres* car si Maxim utilise les entretiens qu'il a menés avec les intéressés qui lui ont confié lettres et journaux intimes, il plonge également dans les archives de la STASI et y fait d'étranges découvertes...

Parmi les personnages, son grand-père maternel, Gerhardt Leo, icône des Allemands antinazis qui a participé à la résistance en France (« Travail allemand »). Rentré en Allemagne après l'effondrement du Reich, il a travaillé pour le SR du parti communiste allemand utilisant des anciens nazis passés au service de l'Ouest que les communistes tiennent en les menaçant de révéler leur passé ...

Un extrait pour savourer la fausse naïveté et la finesse du trait :

Pendant l'été 1987, Maxim a l'occasion de franchir « le mur de protection antifasciste » et d'aller en France en compagnie de son grand-père. Grâce à l'influence et au pouvoir de ce dernier il a obtenu sans délai et avec une facilité qui l'étonne une autorisation de sortie et un visa, rêves de tous les Allemands de l'Est. Au cours de ce voyage il découvre un Gerhardt inconnu retrouvant ses anciens amis résistants français avec lesquels il boit, chante, raconte des histoires de belles femmes et de ribouldingue.

« Lorsque nous nous retrouvons à la gare d'Allasac, là où les partisans lui ont redonné la liberté, des larmes lui coulent sur le visage. Le voilà tout d'un coup tellement humain tellement vulnérable. Et tellement heureux. Dans un restaurant du Vieux-Port de Marseille, il commande des huîtres et du vin blanc. Il me rappelle que l'on m'a enseigné au lycée que le capitalisme avait un pied dans la tombe. Puis il fait une pause et sourit. « Tu admettras que c'est une belle mort. » Je ne reconnais plus mon grand-père. Chez nous, j'avais le sentiment qu'il avait un ruban d'acier autour de la poitrine. Et le voilà ainsi au soleil à sourire comme un potache.

Nous sommes aussi les invités de son ami Gilles Perrault qui en France est un écrivain connu. Il possède à proximité d'Avignon une maison de campagne où l'on trouve même une piscine. D'autres hôtes sont aussi présents dans la maison entourée de vignobles. Par exemple Régis Debray un petit homme aux traits ronds qui, au dîner, raconte ses combats avec Che Guevara en Bolivie [...] Mon français assez médiocre ne me permet pas de tout comprendre ; mais ce que je saisis, c'est que tout

le monde, dans cette maison, trouve que la RDA est fantastique. Gilles Perrault dit que je devrais être fier de vivre dans un pays révolutionnaire comme celui-là, parce que seule la révolution libère vraiment les gens. Je n'ose pas le contredire, entre autres par ce que je vois à quel point ces phrases rendent Gerhardt heureux. Mais je ne discerne pas la logique de tout cela. Comment peut-on loger dans une villa pareille et chanter les louanges de la RDA ? Ou bien faut-il justement habiter dans ce type de demeure pour pouvoir le faire ? J'ignore quelle image ces gens ont de la RDA, et même s'ils y ont déjà été. » (pp.259-260)

C/ Un numéro de revue :

Le dernier numéro de *Sociologus* sur les professionnels du maintien de l'ordre en Afrique. Les amis ne voudront pas manquer un numéro qui comprend des études de cas sur différentes catégories de "bureaucrates en uniforme" : forestiers (Julie Poppe), douaniers (Thomas Cantens), policiers (Oliver Owen, Alice Hills), et une comparaison gendarmes/policiers (Jan Beek & Mirco Göpfert).

“Bureaucrats in Uniform”

Special issue of *Sociologus* 2013, Vol. 63, No. 1-2.

<http://ejournals.duncker-humblot.de/toc/soc/63/1-2>

Bureaucrats in Uniform

☐ Introduction: Bureaucrats in Uniform

[Giorgio Blundo, Joël Glasman](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 1–9.

[Citation](#) | [PDF \(49 KB\)](#) | [PDF Plus \(50 KB\)](#)

☐ The Power of the Uniform: Paramilitary Foresters and Rangers at the W Park, Burkina Faso

[Julie Poppe](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 11–36.

[Abstract](#) | [PDF \(214 KB\)](#) | [PDF Plus \(194 KB\)](#)

☐ Other People's Money and Goods: The Relationship Between Customs Officers and Users in Some Countries of Sub-Saharan Francophone Africa

[Thomas Cantens](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 37–58.

[Abstract](#) | [PDF \(103 KB\)](#) | [PDF Plus \(104 KB\)](#)

☐ The Police and the Public: Risk as Preoccupation

[Oliver Owen](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 59–80.

[Abstract](#) | [PDF \(239 KB\)](#) | [PDF Plus \(264 KB\)](#)

☐ **On Being a Professional Police Officer in Kano**

[Alice Hills](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 81–102.

[Abstract](#) | [PDF \(101 KB\)](#) | [PDF Plus \(102 KB\)](#)

☐ **State Violence Specialists in West Africa**

[Jan Beek, Mirco Göpfert](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 103–124.

[Abstract](#) | [PDF \(99 KB\)](#) | [PDF Plus \(99 KB\)](#)

☐ **Woher wir kamen. Moderne Elemente zur Herkunftsgeschichte der Wampar, Papua-Neuguinea**

[Hans Fischer](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 125–145.

[Abstract](#) | [PDF \(289 KB\)](#) | [PDF Plus \(263 KB\)](#)

☐ **„Kultur der Grausamkeit“ und die Dynamik „eradierender Praktiken“. Ein Beitrag zur Erforschung extremer Gewalt**

[Matthias Häußler](#)

Sociologus 2013, Vol. 63, No. 1-2: 147–169.

[Abstract](#) | [PDF \(104 KB\)](#) | [PDF Plus \(105 KB\)](#)

Buchbesprechungen/Book Reviews

D/ Une revue

Sécurité & Stratégie, éditée par la Documentation Française, fête ses quatre années d'existence avec l'inauguration d'un site internet dédié :

<http://www.securite-strategie.fr>

Sur <http://www.securite-strategie.fr/-Les-derniers-numeros-.html> on peut consulter :

- les derniers numéros parus
- Les archives de la revue, dont le dernier numéro consacré aux directions de la sécurité & de la sûreté ;
- Un accès gratuit à certains articles dont les éditoriaux ;

- Les extraits des articles marquants.

Cette publication livre des analyses de fond sur les enjeux de sécurité en France et dans le monde à destination des acteurs de la sûreté et de la sécurité (directeurs de sécurité d'entreprise, acteurs publics, universitaires, journalistes...). La publication dans *Sécurité & Stratégie* est ouverte aux universitaires, aux journalistes, aux acteurs de la sécurité qu'ils soient publics ou privés. Ils trouveront sur le site une note aux auteurs indiquant les modalités de rédaction des articles. La revue *Sécurité & Stratégie* est une publication du CDSE, le Club des Directeurs de Sécurité des Entreprises, qui est présidé par Alain Juillet, ancien haut représentant à l'Intelligence économique.

Pour plus d'informations : www.securite-strategie.fr

E/ Des sociologues auditionnés sur la sécurité, les rapports police/citoyens

Dépêche AEF – SG

Dépêche n°10235 / Paris, mercredi 4 décembre 2013, 17:05:25

« La police est, en partie, le réceptacle de tous les problèmes que la société ne traite pas, parce que ces problèmes sont trop complexes ou parce que cela suppose des remises en cause dans le fonctionnement des différents services. » C'est ce qu'affirme Christian Mouhanna, directeur adjoint du Cesdip (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales), lors de son audition par la mission d'information sur la lutte contre l'insécurité sur tout le territoire à l'Assemblée nationale, mardi 3 décembre 2013. Les chercheurs Philippe Robert et Laurent Mucchielli, également auditionnés le même jour, pointent le « décalage » entre la délinquance subie par les citoyens et la réponse policière.

« La police est parfois victime d'injonctions sécuritaires. Dès qu'une institution, - un bailleur social, une municipalité ou encore une école - rencontre un problème qu'elle ne peut résoudre, elle est parfois tentée de coller une étiquette 'sécurité' et d'enjoindre la police de solutionner ce problème en ayant une attitude répressive. Souvent, les policiers se sentent piégés », indique le directeur adjoint du Cesdip, Christian Mouhanna, lors de son audition par la mission d'information présidée par le député Jean-Pierre Blazy (SRC, Val-d'Oise).

TRANSFÉRER DES EFFECTIFS DE MAINTIEN DE L'ORDRE À LA POLICE DE PROXIMITÉ

« La population, dans sa majorité, réclame une police de proximité. Il faut que la France sorte d'une vision de sa police comme visant fondamentalement à protéger le pouvoir politique pour en faire un service public », indique Laurent Mucchielli, directeur de recherche au CNRS, lors de son audition par la mission d'information, mardi 3 décembre 2013. « Les Français réclament des policiers et des gendarmes avec lesquels ils pourraient dialoguer, à qui s'adresser dans la rue pour faire état de leur problème », souligne-t-il. Laurent Mucchielli constate que « dans la réalité, la partie la plus importante du temps de travail des policiers est consacrée au 'social' et non à des missions répressives. Mais, depuis plus de dix ans, cette réalité est déniée, voire dévalorisée », explique-t-il. « La police a du mal à accepter qu'elle ait un rôle social », affirme également Christian Mouhanna.

Laurent Mucchielli estime en outre que la police de proximité doit consister à « rechercher en permanence la connaissance la plus fine possible du territoire et le contact le plus étroit avec la population ». Pour mettre en oeuvre un tel dispositif, « la réponse se trouve au sein même des organisations policières : on comptait, en 2011, près de 11 000 CRS et 16 000 gendarmes

mobiles, or nous manquons cruellement d'effectifs à la fois dans la police judiciaire et dans la police de la vie quotidienne. Il est évident qu'il y a des transferts d'effectifs relativement massifs, des décentralisations de gestion et de commandement à opérer progressivement », affirme-t-il. Christian Mouhanna partage ce constat : « Nous avons des policiers et des gendarmes en France qui sont exclusivement mobilisés pour des missions de maintien de l'ordre. Est-ce que, parmi ces forces, on ne pourrait pas mobiliser des policiers et gendarmes pour réintroduire cette proximité ? »

PERTE DE CONTACTS DE LA GENDARMERIE AVEC LA POPULATION

Christian Mouhanna regrette en outre le fait que la gendarmerie ait « perdu en grande partie le contact avec la population, alors qu'elle était une force de proximité ». Pour le directeur adjoint du Cesdip, « il y avait auparavant un fort ancrage des gendarmes dans la population grâce à la vie en caserne, qui leur permettait de fréquenter les mêmes commerçants, les mêmes écoles pour leurs enfants et ainsi d'être 'fondus' dans la population ». Selon lui, « désormais, on ferme la brigade à 19 heures et les appels sont transférés vers le centre opérationnel qui va déployer des patrouilles qui ne sont pas forcément celles qui sont présentes localement ».

« De plus en plus de maires ne connaissent pas les gendarmes de leur secteur », souligne Christian Mouhanna. Il pointe également une « éventuelle volonté d'aller vers la concentration des pouvoirs dans la gendarmerie », ainsi qu'une « évolution de la population des gendarmes : ils sont souvent recrutés dans des milieux qui ne sont pas les milieux ruraux dans lesquels ils vont travailler, arrivent dans des secteurs où ils ne connaissent personne et n'ont pas envie de s'investir trop longtemps dans le milieu rural ».

DÉCALAGE ENTRE LES ATTENTES DES CITOYENS ET LES POLITIQUES DE SÉCURITÉ

« Il existe un certain décalage entre les menaces concrètes qui éprouvent l'ordinaire du citoyen et les priorités de fait des politiques de sécurité », affirme Philippe Robert, directeur de recherche émérite au CNRS. La prise en charge de la « grande violence » est « forte » de la part des services de police et de gendarmerie, « mais pour la 'petite violence' de harcèlement, cela reste largement ignoré des autorités publiques ». Selon lui, « beaucoup d'énergie est consacrée à une criminalité d'ordre public sans victime, particulièrement en matière de prohibition et d'immigration ». Et d'ajouter : « La doctrine d'emploi des forces de l'ordre met beaucoup l'accent sur la réaction judiciaire. Ce type de doctrine a beaucoup de mal à saisir la petite délinquance répétitive de harcèlement qui est l'ordinaire de la menace subie par les citoyens ».

Laurent Mucchielli pointe également le « décalage qui existe entre ce que la police et la gendarmerie appellent la délinquance et ce qu'une partie de nos concitoyens vivent comme des formes d'agressions, dont ils se plaignent régulièrement ». Il constate que « dans les enquêtes de victimation, les citoyens déclarent comme le plus fréquent, dans leur vie quotidienne, les violences verbales et le vandalisme - surtout sur les voitures -, donc les incivilités ». « Répondre par des lois pour traiter une demande de civilité dans la vie quotidienne de base, c'est prendre un marteau pour écraser une fourmi. »

ÉVOLUTION DU RAPPORT À LA VIOLENCE

Philippe Robert tient cependant à souligner que « même une politique efficace envers la délinquance ne résout pas nécessairement tous les problèmes d'insécurité ». Il fait référence notamment à une étude consacrée à la victimation et à l'insécurité en Île-de-France publiée en mars 2013 (AEF Sécurité globale n°[8594](#)). « Les personnes qui habitent les confins de l'Île-de-France ont de fortes préoccupations sécuritaires, alors qu'ils sont les moins menacés. »

Renée Zauberman, chercheuse au Cesdip, auditionnée avec Philippe Robert, ajoute que « les

Parisiens sont constamment sous les yeux des forces de police, mais cela n'agit guère sur leur sentiment d'insécurité ». Elle précise que « la question à poser est celle du mode d'application des doctrines policières et non des masses policières que l'on concentre ici ou là en prétendant sécuriser les populations ».

« On se trompe de combat dans le débat public français en se focalisant sur la question de la violence », estime Laurent Mucchielli. « On entend des propos inquiets sur les délinquants qui seraient de plus en plus jeunes et de plus en plus violents », indique-t-il. « L'histoire nous enseigne que ces propos sont répétés quasiment au mot près de génération en génération au moins depuis que le débat public s'est emparé de la délinquance juvénile. Mais si les délinquants étaient plus jeunes et plus violents chaque année depuis le milieu du XIXe siècle, alors les nourrissons braqueraient des banques, or ce n'est pas le cas », souligne-t-il. Le directeur de recherche au CNRS estime donc que « la peur reflète une évolution fondamentale de notre société, qui n'est pas la transformation des comportements violents, mais celle de notre rapport à la violence ».

F/ Une autre revue :

***Criminologie* vol. 46, n°2 (2013)**

« Nouveaux regards sur les métiers de la sécurité » sous la direction de F. Ocqueteau et B. Dupont

Presses de l'université de Montréal (pum@umontreal.ca et http://www.cicc.umontreal.ca/publications/revue_criminologie/index.htm)

G/ Un clin d'œil des amis du « colonial policing » aux amis de la gendarmerie :

Le DVD en vente à l'exposition Kanak du quai Branly des films du "gendarme Citron" qui a filmé la société coloniale de Nouvelle Calédonie de son œil de policier sentant venir l'âge de la décolonisation dans les années 1950-1960

<http://www.sfav.fr/film-le-gendarme-citron-139.php>

RAPPELS :

1/ La Lettre d'information du site [Délinquance, justice et autres questions de société](#) évoque souvent des problèmes ou questions qui intéressent directement les « amis »

[Le N° 112 du 20/12](#)

Articles (à consulter en cliquant [ici](#))

* Laurent Mucchielli - ***Insécurité : à quoi jouent l'ONDRP et les médias ?***

* Pierrette Poncela - ***Sur la réclusion criminelle à perpétuité et la suspension de peine médicale***

* Laurent Mucchielli - ***La délinquance des étrangers : un nouveau marronnier pour l'ONDRP et la presse ?***

* Commission de modernisation de l'action publique - ***Refonder le ministère public***

* Alain Tarrius et Olivier Bernet - ***La Junquera : drogues, prostitutions, mafias internationales et clientélismes locaux***

[Le N° 111](#) (13 décembre 2013)

Articles (à consulter en cliquant [ici](#))

* Laurent Mucchielli - ***BAC Nord de Marseille : quand la montagne accouche d'une souris***

* Olivier Peyroux - ***Pour en finir avec les préjugés et l'ignorance sur la « délinquance rom »***

* Virginie Gautron et Jean-Noël Rétière - ***La justice pénale est-elle discriminatoire ?***

* FIDH - ***La loi de programmation militaire prévoit un espionnage numérique menaçant les libertés***

(suivi d'une réponse de Jean-Jacques Urvoas)

* Conseil National des Villes - ***Comment passer d'une police d'ordre à une police au service du citoyen ?***

* Laurent Mucchielli - ***Lutte contre l'insécurité : les auditions de la Commission des Lois ont commencé***

[2/ La Lettre de la société lyonnaise d'histoire de la police :](#)

http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/Newsletter_2014_1.pdf

[3/ Arpenter le champ pénal : clap de fin.](#)

Pierre-Victor Tournier a « posté » la dernière livraison le 11 novembre dernier. Ceux qui souhaiteraient continuer à lire ses analyses pourront se tourner vers son blog <http://pierre-victortournier.blogspot.fr/>

et ses chroniques dans Plus Nouvel. Obs.com :

<http://leplus.nouvelobs.com/pierrevictortournier>

Pour vous rappeler tout l'intérêt de cette lecture, les dernières infos statistiques citées par l'Observatoire des prisons et autres lieux d'enfermement (OPALE) concernant la surpopulation carcérale au 1er décembre 2013 :

« Nouveau record (depuis au moins 5 ans) : au 1er décembre 2013, le nombre de détenus dormant sur un matelas posé à même le sol est de 1 047 (contre 639, au 31 décembre 2012).

À cette date, le nombre de détenus en surnombre (NDS) est de 13 145, indicateur que l'administration pénitentiaire se refuse toujours à calculer. Pourquoi ?

Rappel : nombre moyen de détenus en surnombre en 2010 = 9 280, 2011 = 10 640, 2012 = 12 340 et 2013 = 12 910.

(Autres données au 1er décembre 2013 et évolutions sur : <http://pierre-victortournier.blogspot.fr/>)

3/ Annonces diverses : colloques, journées d'étude, appels à contribution...

Bordeaux, Mercredi 22 et Jeudi 23 Janvier, Auditorium du Musée d'Aquitaine – 20 cours Pasteur, 33000 BORDEAUX

A l'occasion du 70e anniversaire des rafles de Bordeaux de décembre 1943 et de janvier 1944, un colloque est organisé à Bordeaux au Musée d'Aquitaine, les 22 et 23 janvier 2014, à l'initiative du Consistoire israélite de la Gironde et de l'AJPN (Anonymes, Justes et persécutés durant la période nazie), consacré à la radicalisation des persécutions antisémites en France à partir de l'automne 1943.

« La radicalisation des persécutions antisémites en France de l'Automne 1943 au Printemps 1944. »

Programme :

Mercredi 22 janvier

8h45 : accueil des participants

9h15 : Allocutions d'ouverture

- François Hubert, directeur du Musée d'Aquitaine

- Erick Aouizerate, président du Consistoire israélite de la Gironde

- Olivier Dugrip, recteur de l'académie de Bordeaux – chancelier des universités d'Aquitaine

9h30 : Introduction scientifique par Philippe SOULEAU (professeur d'histoire-géographie, doctorant, CRH-EHESS)

Première session : L'Etat français face aux persécutions antisémites

Président de séance : Vincent Hoffmann-Martinot

(directeur de Sciences Po Bordeaux)

09h50 : La Shoah en Europe (Jean-Marc Dreyfus, maître de conférences en histoire contemporaine, université de Manchester)

10h10 : La Shoah : une « guerre » nazie contre « l'ennemi juif » (Johann Chapoutot, maître de conférences en histoire contemporaine, université Pierre Mendès France – Grenoble II, membre de l'IUF)

10h30 : En triste Etat : déclins et détournement de l'appareil administratif automne 1943 – été 1944 (Marc Olivier Baruch, directeur d'étude, CRH-EHESS)

10h50 : L'attitude de la magistrature face à la radicalisation des persécutions (Alain Bancaud, chercheur associé – IHTP)

11h10 : Les cheminots, la SNCF et la Shoah (Ludivine Broch, institut universitaire européen de Florence)

11h30 : discussions

12h20 : pause déjeuner

Deuxième session : Les acteurs de la répression

Président de séance : Philippe Chassaigne

(professeur d'histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne)

14h00 : Les services de la Sipo-SD en France occupée : hommes, organisation, méthodes (Thomas Fontaine, docteur en histoire, centre d'histoire sociale du XXe siècle, université Paris 1)

14h20 : Le IVB4 et la chasse aux Juifs en France, été 1943- été 1944 (Tal Bruttman, doctorant, CRH-EHESS)

14h40 : La place et le rôle des polices françaises dans la répression antisémite (Jean-Marc Berlière, professeur émérite d'histoire contemporaine, université de Bourgogne)

15h00 : La gendarmerie, relais de la politique antisémite de Vichy (Benoît Haberbusch et Bernard Mouraz, Service historique de la Défense)

15h20 : La répression judiciaire contre les juifs sous le ministère Gabolde 1943-1944 (Virginie Sansico, docteur en histoire, CRHQ, université de Caen)

15h40 : discussions

16h10 : pause

Troisième session : Perspectives régionales

Présidente de séance : Séverine Pacteau de Luze

(maître de conférences honoraire en histoire contemporaine, Sciences Po Bordeaux)

16h30 : Le cas marseillais de l'automne 1943 au printemps 1944 : la valise en partage ! (Renée Dray-Bensoussan, professeur d'histoire contemporaine, IUFM Marseille, chercheur associée TELEMME)

16h50 : Intensification et radicalisation des arrestations et des rafles dans les années 1943-1944 entre Loire et Garonne (Paul Lévy, ancien directeur de recherche en histoire contemporaine, université Poitiers)

17h10 : L'administration française et la persécution des juifs dans la région de Nancy 1943-1944 (Jean-Pierre Harbulot, maître de conférences en histoire contemporaine, université Nancy 2)

17h30 : Les Shoah en France. Été 1943-été 1944 (Alexandre Doulut, doctorant, université Paris VII)

17h50 : discussions

18h20 : fin de la première journée

20h00 : dîner du colloque

Jeudi 23 janvier 2014

08h45 : accueil des participants

Quatrième session : Lecture microhistorique. Nouvelles approches de l'histoire de la Shoah à Bordeaux

Président de séance : Christophe Lastécouères

(maître de conférences en histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne)

09h00 : La préfecture régionale de Bordeaux face aux exigences de l'occupant en matière de persécutions antisémites (Philippe Souleau, professeur d'histoire-géographie, doctorant, CRH-EHESS)

09h20 : 1153 juifs à Auschwitz : étude prosopographique des déportés du convoi n°66 du 20 janvier 1944 (Nina Winograd, agrégée d'histoire, CRHQ, université de Caen)

09h40 : De la mairie de Bordeaux à Auschwitz : le destin tragique du professeur Joseph Benzacar (Marc Malherbe, maître de conférences en histoire du droit, CAHD, université de Bordeaux)

10h00 : discussions

10h30 : pause

10h50 : Table-ronde animée par Maurice Lugassy (coordinateur régional du Mémorial de la Shoah)

Témoignages croisés de Boris Cyrulnik, Jacques Blanché et Jean-Claude Monzie

12h00 : pause déjeuner

Cinquième session : Les juifs et la société

Président de séance : Yann Delbrel

(professeur d'histoire du droit, ISCIJ, université de Bordeaux)

13h30 : Face aux radicalisations de 1943-44 : les voies de la riposte juive (Renée Poznanski, professeur d'histoire contemporaine, université Ben Gourion)

13h50 : Les Français israélites face à la radicalisation des persécutions : perceptions et stratégies de survie (Muriel Pichon, docteur en histoire, université Toulouse Le Mirail)

14h10 : Les formes de survie de l'appareil d'assistance aux populations juives traquées dans le Sud-Ouest (Michel Laffitte, docteur en histoire)

14h30 : discussions

15h00 : pause

Sixième session : Solidarités, entraide et sauvetages

Président de séance : Marc Agostino

(professeur émérite d'histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne)

15h10 : Antisémitisme, réactivité sociale et résistance civile (Jacques Semelin, directeur de recherche au CNRS et professeur d'histoire contemporaine, Sciences Po Paris)

15h30 : Face à la radicalisation de la fin de la guerre : une Eglise de France sous influence ? (Sylvie Bernay, docteur en histoire)

15h50 : Terres de refuge et milieux protestants à l'épreuve de la durée de la Shoah, 1943-1944 (Patrick Cabanel, professeur d'histoire contemporaine, université Toulouse Le Mirail)

16h10 : discussions

16h40 Conclusion par Florent Brayard (directeur du CRH, EHESS-CNRS)

17h00 : fin du colloque

Comité scientifique

- Marc Agostino, professeur émérite d'histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne

- Philippe Chassaigne, professeur d'histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne

- Yann Delbrel, professeur d'histoire du droit, ISCIJ, université de Bordeaux

- Vincent Hoffmann-Martinot, directeur de Sciences Po Bordeaux

- Anne Grynberg, professeur d'histoire contemporaine, INALCO

- Christophe Lastécouères, maître de conférences en histoire contemporaine, CEMMC, université Bordeaux Montaigne – Séverine

Pacteau de Luze, maître de conférences honoraire en histoire contemporaine, Sciences Po Bordeaux – Denis Peschanski,

directeur de recherche au CNRS, centre d'histoire sociale du XXe siècle, université Paris 1 - Danièle Sabbah, maître de

conférences en langue et littérature françaises, TELEM, université Bordeaux Montaigne

Responsable scientifique du colloque

Philippe Souleau, professeur d'histoire-géographie, doctorant, CRH-EHESS



Coll-6pages-2013122
3-part.pdf

Paris / 13 janvier, 17h

Séminaire de recherche / METIS - Le renseignement et les sociétés démocratiques

L'analyse revalorisée ? (saison 12)

La massification des sources secrètes et ouvertes du renseignement comme la réouverture de son champ sont-elles annonciatrices de la fin ou du retour de l'analyse ? Point de passage obligé de l'intelligence du renseignement, lieu de valorisation mais aussi point de vulnérabilité, cette étape du processus est moins romanesque que d'autres mais, reflétant le savoir-faire des professionnels du renseignement, elle conditionne son utilisation. Peut-on mieux comprendre les processus cognitifs et organisationnels qui s'attachent à l'analyse ? Quelles sont les spécificités de l'analyse du renseignement ? Comment travaillent les analystes ? Y a-t-il des « écoles » distinctes entre les cultures occidentales ? Telles sont quelques-unes des questions que METIS souhaite aborder en donnant la parole à des observateurs et praticiens confirmés de l'analyse.

- lundi 13/01/2014 17h00-19h00 : **Dr Nicolas ISRAEL**, docteur en philosophie, consultant de la Délégation aux affaires stratégiques du ministère de la défense
L'homme dans la boucle : réflexions sur les processus humains et organisationnels de l'analyse

metisseb@gmail.com

[Le programme](#)

De la part de nos amis hollandais :

Lectoraat Politiegeschiedenis & Lectoraat Politieleiderschap

‘Politieleiders in de wereld van media, politiek en

bestuur: balanceren op een slap koord’

Het lectoraat Politiegeschiedenis nodigt u, mede namens het lectoraat Politieleiderschap, uit voor het (een maand verplaatste) seminar Politieleiders in de wereld van media, politiek en bestuur: balanceren op een slap koord. De bijeenkomst vindt plaats op dinsdagavond 14 januari op de Concernlocatie van de Politieacademie in Apeldoorn.

De politie is thuis in het openbare domein. Haar leiding reageert regelmatig publiekelijk op ernstige incidenten, informeert gemeenteraden en wijkcomités en bedient de media. Zij staat voor haar missie: waakzaam en dienstbaar aan de waarden van de rechtstaat. Maar hoe ga je als politiechef om met de pers en wanneer overschrijd je de grens met het politieke domein? Welke ruimte wil je verkrijgen van jouw bevoegd gezag? Hoeveel eigen gezag mag de politie in de samenleving verwerven? Wat doe je als een incident escaleert en het jouw eenheid of team dreigt te ontregelen? Zeg je er wat van als activisten het vuurtje aanwakkeren? Welke steun mag je van jouw bevoegd gezag verwachten als je aangeschoten wild dreigt te worden?

Op deze avond belichten we het publieke optreden van politiechefs, om te beginnen aan de hand van de roerigste episode in de naoorlogse politiegeschiedenis: de afwikkeling van de IRT-affaire. Met enkele betrokkenen gaan we na hoe deze kwestie (niet de ontsporing zelf maar het publieke optreden dat daarop volgde) zo kon escaleren. Welke misstappen zijn er begaan? En vooral: welke lessen kunnen wij uit de affaire trekken? En zijn die lessen ook getrokken? Vertegenwoordigers van het bevoegd gezag (Joost Hulsenbek, toentertijd hoofdofficier van Justitie), de pers (Marcel Haenen, juridisch verslaggever van NRC Handelsblad en berichtte met collega Tom-Jan Meeus voor zijn krant jarenlang over de IRT-affaire) en de politieleiding (Piet Tieleman, toentertijd korpschef Zuid-Holland-Zuid en Jan Wilzing, toentertijd eerst directeur CRI en later korpschef IJsselland) blikken terug en gaan met elkaar over dit thema in gesprek.

Tijdens de tweede helft van de avond kijken we naar het heden, met onder meer Piet van Reenen die verslag doet van zijn onderzoek naar het profiel van zittende politiechefs, directeur communicatie Korps Nationale Politie Eric Stolwijk en vertrekkend lector Politieleiderschap Arie de Ruyter. Daarna gaan zij in discussie met de zaal.

Doelgroep

Iedereen die geïnteresseerd is in dit onderwerp, is van harte welkom om deel te nemen. We kunnen ons voorstellen dat het seminar met name interessant is voor zowel zittende als voormalige, leidinggevende politiefunctionarissen, burgemeesters, leden van het Openbaar Ministerie, politici en communicatieprofessionals van politie, OM en gemeenten.

Praktische informatie :

Het seminar vindt plaats op de Politieacademie, Arnhemseweg 348 in Apeldoorn. U bent welkom vanaf 17.00 uur, om 17.30 start het buffet, om 18.15 start het programma. De

avond eindigt rond 21.15 uur. Deelname aan het seminar, inclusief de warme maaltijd, is geheel kosteloos.

Meer over het lectoraat Politiegeschiedenis:
www.politieacademie.nl/lectoraatpolitiegeschiedenis

L'Association des Chercheurs des Organismes de la Formation et de l'Intervention Sociales (ACOFIS) et l'Institut Régional du Travail Social de Poitou-Charentes, en partenariat avec le réseau thématique « normes, déviances et réactions sociales » de l'Association Française de Sociologie (AFS) sont heureux de vous adresser le programme du colloque scientifique :

"Jeunesses de rue. Pratiques, représentations et réactions sociales"

qui aura lieu le

mercredi 19 février 2014 à l'IRTS Poitou-Charentes (Poitiers)



Bulletin-reponse-19.
02.2014.pdf



Programme
Poitiers-19.02.014.pc



Affiche
Poitiers-19.02.2014.ç

Annonces :

La 17ème édition des Rendez-vous de l'histoire se déroulera à Blois du 9 au 12 octobre 2014 sur le thème : " Les Rebelles ".

La Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* (Paris, éditions Kimé) lance un appel à contributions pour des comptes rendus de livres (entre 5 000 et 8000 caractères).

Témoigner

ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE

DANS LE PROCHAIN NUMÉRO
N°117 - MARS 2014

AMIS, ENNEMIS ? RELATIONS ENTRE MÉMOIRES

On a beaucoup parlé et écrit sur les mémoires de groupe et communautaires en limitant leur rapport et leur histoire à des conflits, des « guerres », des concurrences, des stratégies d'occultation ou de mise sous silence à tel point que ces termes sont devenus des lieux communs d'une sorte de dase plus générale sur la mémoire collective et culturelle. Ce dossier propose une lecture critique de ces termes et de cette dase en venant questionner l'émargence, la constitution et la mise en rapport de différentes mémoires acmplies des grandes violences du XX^e siècle. Il aborde les rapports que ces mémoires peuvent entretenir avec d'autres mémoires dont elles partagent, sinon la même événement, du moins des caractéristiques ou des préoccupations communes.

→ Sous la direction de Philippe Meunier

SOMMAIRE

Christian Biet, « Les leçons de l'Édit de Nantes »
Olivier Luminet, « Un État, deux mémoires collectives », ou que mes- il de la Belgique ?
Nicolas Beaupré, « La Grande Guerre : du témoin à l'historien, de la mémoire à l'histoire »
Catherine Brun, « Histoire, ignorance, mémoire(s) : quel(s) savoir(s) pour quelle(s) mémoire(s) de la guerre d'Algérie ? »
Danielle Rosenberg, « La mémoire du franquisme dans la construction de l'Espagne démocratique : les voies incertaines d'une réconciliation nationale »
Meir Waisman, « De Jérusalem à Kigali, ou la toute-puissance des victimes »
Philippe Meunier, « Sur les relations entre groupes mémoriels »

LES DOSSIERS À VENIR /

- Entre deuil et réconciliation : Les associations de victimes des discours en Amérique latine
- Le débat contemporain à l'égard de la violence sexuelle
- Les négationnistes en leur État
- La reconnaissance du génocide arménien et ses atlas (soixant au moment des commémorations de 2015)
- Les archives de la mémoire (comment s'imaginer les mémoires, les musées et les monuments aujourd'hui)
- Pourquoi Soljenitsyne ? Pourquoi pas Varlam Chalamov ? (la réception des écrivains du Goulag à l'ouest)

Témoigner

ENTRE HISTOIRE ET MÉMOIRE

NOUVELLE
FORMULE !

La revue de la Fondation Auschwitz, éditée par Kimé, évolue dès le prochain numéro. Découvrez la nouvelle formule dès maintenant.



N.B. : Les manuscrits et supra primaires, les notes des principes, postérieurement soumis à l'évaluation.

4/ Serial killers

Stéphane Bourgoïn dont le dernier livre, *999 ans de serial killers*, vient d'être réédité nous recommande :

Dans le ventre de la bête, paru aux éditions Ring, échanges entre l'écrivain Norman Mailer (*Le chant du bourreau*) et le tueur en série Jack Henry Abbott. Subjugué par le style d'Abbott, Mailer et nombre d'acteurs hollywoodiens parvinrent à faire libérer le détenu qui repassa à l'acte six semaines plus tard. L'éditeur de DVD Bach Films vient de sortir un double DVD collector de *Tony – London Serial Killer*, un film de Gerard Johnson inédit en France qui décrit une semaine de la vie d'un psychopathe asocial et fan de films d'action. Inspiré du cas authentique de Dennis Nilsen, « L'étrangleur à la cravate », auteur de seize meurtres à Londres, « Tony est le meilleur film de serial killer de ces vingt dernières années » d'après Stéphane Bourgoïn.

Sur l'internet

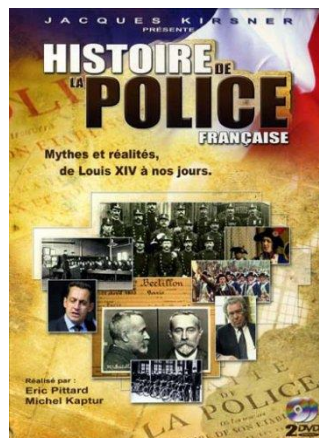
La police de la concession française de Shanghai (1847 – 1946) par la SHPL :
http://www.slhp-raa.fr/progs/UploadPci/Police_Shanghai.pdf

Post scriptum :

« Un ami nous a quitté... »

Il n'était pas exactement un « ami » de la police, mais il avait découvert les policiers sous un autre jour à l'occasion du tournage de son film, *Le Bruit, l'odeur et quelques étoiles* (2004). Nous avons travaillé ensemble (avec son ami et complice Michel Kaptur) à la série de 4 documentaires « Histoire de la police française de Louis XIV à Schengen » (production J. Kirsner, L.C.J Editions, 2007, 208 minutes). Ce fut sans doute la plus improbable des équipes pour un pareil sujet, mais je suis toujours fier du résultat et Eric l'était tout autant qui avait pourtant dû essuyer quelques sarcasmes de ses collègues...

Il a quitté notre monde après un dernier opus (*De l'usage du sextoy en temps de crise, 2012*). Je tenais à saluer ici ce disciple de Jean Rouch et Chris Marker, le directeur de la photo de *Chili, la mémoire obstinée* de Patricio Guzman) fou de jazz et de cinéma et à rappeler son souvenir et son œuvre (*L'Usine (un jour de moins, un jour de plus)*).



Une pétition que peuvent signer – s'ils le souhaitent ! – les amis (mais pas les amies !) de la police...

<http://zeromacho.wordpress.com/le-manifeste/>

**That's all folks ! /C'est tout
pour cette fois ci...**

FAQ :

**Pour ceux qui recevraient cette « Lettre aux amis... »
pour la première fois :**

**Q/ Comment et pourquoi suis-je destinataire de cette
Lettre ?**

R/ Si vous ne l'avez pas demandé vous-même, il y a de fortes chances que vous ayez été « balancé » par un/des ami(s) : cherchez le(s)quel(s)... mais ne comptez pas sur nous pour vous le dire !

**Q/ Je ne suis pas un ami de la police ! (ton offusqué
voire scandalisé)**

R/ et apparemment pas un ami de l'humour non plus ! Cette « *Lettre* » (dont le titre est inspiré de la rubrique « Deux mots aux amis » d'un journal libertaire du début du XX^e siècle) parfaitement informelle et à fréquence irrégulière, a pour but de diffuser les informations – publications de livres ou d'articles, soutenances de thèses, colloques ou journées d'études – en rapport avec l'histoire, la recherche, la réflexion, les archives et sources... concernant peu ou prou le domaine policier (gendarmerie comprise !), la justice, le crime, le renseignement, la justice...

Il n'est donc pas nécessaire d'aimer la police (ou la gendarmerie) pour en être destinataire : s'intéresser à l'histoire d'institutions qui jouent un tel rôle dans l'Histoire et occupent une place si délicate dans la démocratie, suffit...

⇒ Ceci dit si vous ne voulez plus figurer sur la liste des destinataires, rien de plus simple : répondez à ce courriel avec la mention « STOP ! »

en revanche si vous connaissez des gens susceptibles d'être intéressés par ces nouvelles, n'hésitez pas, soit à leur faire suivre ce courriel, soit à nous transmettre leurs adresses électroniques (voir 1.).

La Lettre existe depuis 2008.

Pour consulter les *Lettres des deux dernières années*, il suffit d'aller sur le site CRIMINOCORPUS en cliquant sur ce lien :

<http://criminocorpus.hypotheses.org/category/politeia-police-gendarmerie/lettres-aux-amis-de-la-police>

Pour les *Lettres* antérieures à 2011, il suffit de les demander par mél.

Dernier détail : le rédacteur de ce courriel ne saurait tout connaître de ce qui paraît et se fait dans ces domaines ... ce qui explique les éventuelles lacunes et absences ... La *Lettre* ne fonctionnerait pas sans « information » ! ... Bien évidemment et conformément à la déontologie policière l'anonymat des « correspondants » (toujours « honorables ») est une règle d'or ! Merci de me signaler parutions, colloques, etc... qui peuvent intéresser les « amis » et merci aux « amis » qui me font suivre les informations intéressantes...

jMb